

# Les voix du Périgord

**(Lucas et Louise)** → animation

Lucas : Bonjour à toutes et à tous et bienvenue sur notre émission Les voix du Périgord.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous accueillir depuis le CFPPA de La Peyrouse, où nous réalisons un projet radio autour du thème : le travail en mutation.

Je suis Lucas votre animateur pour cette émission et je suis accompagné de ma collègue Louise "Bonjour Louise",

"Bonjour Lucas".

Nous faisons partie de la classe BTS ACSE 2 du CFA de la Peyrouse.

Ce projet est réalisé en partenariat avec Sam, animateur pédagogique de l'OCCE 24 qui est une association partenaire de l'école publique et qui nous forme dans cette expérience radiophonique.

Au programme aujourd'hui : échanges, réflexions, témoignages et découvertes autour du monde agricole.

Alors installez-vous confortablement, restez à l'écoute et bonne émission à toutes et à tous.

**Louise** : Nous accueillons d'abord Raphaël et Tom, qui sont venus pour nous présenter un sujet autour de la viabilité de certaines exploitations. Bonjour Raphaël, Bonjour Tom.

## **01 les petites exploitation (Raf et Tom)**

**Tom et Raphaël** : Bonjour Lucas, Bonjour Louise

**Louise** : Pourquoi vous êtes-vous intéressés aux petites exploitations ?

Tom : Parce qu'aujourd'hui, Vivre d'une petite exploitation agricole c'est un vrai défi. Les charges augmentent les prix sont instables et le temps de travail reste très important... trop important. Beaucoup d'agriculteurs font le choix de rester à taille humaine, par passion du métier et pour garder une agriculture plus proche du terrain mais est-ce qu'ils s'en sortent ?

Raf : Pour y arriver, il faut souvent repenser son fonctionnement. Mieux gérer les coûts, être autonome sur l'alimentation des animaux, optimiser le temps de travail et parfois investir dans du matériel plus performant pour gagner en efficacité. La diversification peut aussi être une solution : vente directe, transformation à la ferme ou activités complémentaires pour sécuriser le revenu.

Nous vous amenons sur deux exploitations qui vous allez l'entendre, confirment notre impression : les petites exploitations galèrent et les autres résistent.

Louise : C'est un reportage de Tom et Raphaël.

## Extrait

Tom : Merci Laurent et Thierry. On voit bien qu'En théorie, Vivre avec une petite exploitation, ce n'est pas forcément produire plus, mais produire mieux. C'est chercher un équilibre entre revenu, qualité de vie et respect de l'environnement. Mais Derrière chaque petite ferme, il y a surtout des femmes et des hommes qui s'adaptent mais qui triment, qui innovent mais qui s'endettent et qui se battent pour continuer à vivre de leur métier... avec l'énergie qui leur reste.

Raf : Ces témoignages nous font poser des questions. On se demande bien comment de jeunes agriculteurs vont reprendre le flambeau quand on voit que ce sont les grands modèles qui s'en sortent le mieux ...

Lucas : et vous, c'est quoi vos projets ?

Tom : moi je ne pourrai pas m'installer ... je ne suis pas issu d'une famille agricole, c'est hors de portée. Je peux essayer ... mais ça me fait peur !

Raf : moi j'ai la chance d'avoir une perspective, c'est elle de m'associer à mes patrons actuels mais pour cela, il faudra s'agrandir ... et c'est pas pour ça que ce sera facile.

Lucas : Merci messieurs. On vous encourage pour la suite. Rappelons qu'on a besoin de nouveaux agriculteurs mais sans aide, cela reste trop compliqué.

## 02 La décarbonation (Paul et Corentin)

Louise :

Je te propose d'enchaîner Lucas en accueillant deux autres élèves, Corentin et Paul. Bonjour à vous deux.

Corentin et Paul : bonjour Louise, bonjour Lucas.

Louise : Alors Corentin et Paul se sont penchés eux sur l'avenir des agriculteurs... l'avenir incertain des agriculteurs ... notamment quand on se pose la question de l'énergie.

Lucas : Oui on est des gros consommateurs... on le sait... et quand on entend ce qui se passe dans l'actualité aujourd'hui... on se demande où on va ?

Paul : On est pas les seuls à se poser cette question !

Corentin et moi , on s'est intéressés à Jean-Marc Janvovici. C'est un ingénieur spécialisé dans les questions d'énergie et de climat.

Il est l'auteur d'une BD qui s'appelle Un monde sans fin dans laquelle il partage sa vision très argumentée sur la question de l'énergie et du changement climatique et de ses impacts sur les enjeux économiques, écologiques et sociétaux.

Cet ingénieur nous dit que les ressources eau et pétrole vont s'épuiser dans les années à venir entraînant des coûts supplémentaires. Nous en tant qu'agriculteurs, ça nous interpelle. Comment, nous, agriculteurs, allons pouvoir continuer ?

Sommes-nous prêts et conscients que le monde agricole est menacé par la question de l'énergie ?

Corentin : Dans nos fermes en tout cas, nous on l'est pas. On utilise les hydrocarbures en permanence : pour travailler les terres, nourrir les animaux, se faire livrer les aliments, faire partir les animaux...

Et quand on demande à d'autres collègues, on se rend compte qu'on n'est pas les seuls à chercher des solutions. Une des solutions qu'on entend souvent, c'est s'équiper en énergie solaire. Mais ce qu'on entend aussi, c'est que ça coûte cher. Et le solaire, est-ce que ça compensera tous nos besoins ?

Pour cela, nous sommes allés à la rencontre d'un agriculteur en polyculture élevage, Jérémy, qui nous partage son expérience. Bonjour Jérémy, comment tu fais chez toi ?

Extrait de Jérémy « Bonjour Corentin... »

Merci Jérémy pour ce partage. C'est un vrai défi qui nous attend. Tant financier qu'en termes d'énergie. En attendant, on vous incite à lire la bd UN MONDE SANS FIN parce que malgré les difficultés qui s'annoncent, c'est une BD drôle et pleine d'espoir ... en attendant de pouvoir s'adapter ..

Lucas : merci à vous deux pour cette réflexion pertinente. On va lire cette BD... Louise, qui est notre prochain invité ?

**03 La loi Duplomb (Gabriel)**

Louise : C'est Gabriel. Bonjour Gabriel !

Gabriel : bonjour

Lucas : je suis content d'accueillir Gabriel parce que j'ai travaillé avec lui sur le sujet qu'on va aborder.

On a vécu une actu très mouvementée autour de la fameuse loi Duplomb.

Peux-tu nous rappeler Gabriel ce qu'il en est ?

**Gabriel** : Bonjour à tous

En Février dernier, le sénateur Laurent Duplomb a déposé une nouvelle proposition de loi visant à réintroduire sous condition plusieurs pesticides interdits en France notamment des insecticides.

Cette loi a pour objectif de soutenir la viabilité des exploitations dépendantes de ces produits. Ça a déclenché, on s'en souvient, un tollé dans l'opinion publique.

Il y a eu une pétition avec deux millions de signatures s'opposant au projet et imposant la reprise des débats...

Aujourd'hui l'enjeu est toujours le même : l'équilibre entre souveraineté alimentaire, compétitivité agricole et protection de l'environnement.

Nous, jeunes agriculteurs, on a envie d'expliquer pourquoi on pense que nous avons besoin de cette loi pour continuer à vivre sur et de nos exploitations.

Parce que c'est une réalité pour nous : nous avons besoin de lever l'interdiction de certains produits pour continuer. Non pas qu'on soit dans le déni de ce que ces produits causent à l'environnement mais que sans nouvelle proposition... nous n'avons pas d'autres solutions.

Nous avons voulu recueillir le point de vue de Pascal Coste, président du conseil départemental de la Corrèze pour mieux comprendre pourquoi il soutient cette loi. On l'écoute.

Lucas : Nous remercions Mr Coste pour son intervention. Il convient de rappeler, qu'aujourd'hui les débats menés n'ont pas encore permis de trouver une solution et confirment le clivage entre défenseurs d'une agriculture qui doit produire et les tenants de la transition agroécologique comme réponse au déficit au changement climatique. En revanche, ces débats sont l'écho d'un trait d'union entre la société civile et la représentation nationale. Le dialogue doit se poursuivre

Louise : Et pour le poursuivre ce dialogue, nous accueillons au plateau Mathis et Thibaut. Ils nous offrent aujourd'hui un éclairage sous forme de revue de presse de la manière dont les médias traitent le

mouvement de la rue des agriculteurs. Ils se sont attachés à interroger des gens dans la rue pour tenter de mesurer l'image de ces manifestations .

Bonjour à vous deux.

#### 04 Revue de presse (Mathis et Thibault)

##### Mathis : Bonjour à toutes et à tous.

Retour sur deux années de manifestations agricoles, un mouvement qui a profondément marqué l'actualité, mais aussi le quotidien et l'opinion des Français.

Depuis 2024, les agriculteurs se mobilisent pour dénoncer la hausse des coûts de production, la baisse des revenus et la difficulté à vivre de leur travail. Le quotidien *Le Monde* rappelle que carburant, engrais et énergie ont lourdement pesé sur les exploitations, en particulier les plus petites.

*Le Figaro* met en avant un autre motif de colère : la complexité administrative et les normes environnementales, jugées trop nombreuses. Des revendications largement relayées sur les réseaux sociaux, où de nombreux citoyens disent « comprendre la détresse du monde agricole ».

C'est ce que nous ont confirmé Sylvie et Marie, que nous sommes allées questionner.

EXTRAIT (montage avec les deux interventions de marie-neige et sylvie)

Les blocages de routes et d'axes stratégiques, très visibles à l'hiver 2024 mais aussi 2025, ont suscité de vives réactions dans l'opinion publique. Selon *France Info*, une majorité de Français soutient le mouvement, estimant que les agriculteurs sont « mal payés pour un métier essentiel ». Dans les micro-trottoirs et courriers de lecteurs, revient souvent l'idée que « sans agriculteurs, il n'y a pas d'alimentation ».

Extrait des ITW des hommes ( jerome, Karine, basteres)

Mais ce soutien connaît aussi des limites. *Libération* souligne qu'une partie de la population, notamment les usagers bloqués dans leurs déplacements, exprime une fatigue croissante. L'opinion publique apparaît donc partagée entre solidarité et exaspération face aux perturbations.

Plusieurs riverains interrogés estiment toutefois que les dépôts de déchets agricoles ou de fumier devant certains bâtiments administratifs pénalisent surtout les habitants et les commerçants. Si certains y voient un mode d'action symbolique pour faire pression sur l'État, d'autres jugent que le nettoyage mobilise des moyens publics déjà limités. La question du coût pour les collectivités et de la mobilisation des services municipaux alimente ainsi le débat sur la légitimité de ces actions.

Extrait Raphael

En 2025, malgré des annonces gouvernementales, la mobilisation se poursuit. Les citoyens interrogés par la presse France info évoquent un sentiment d'immobilisme politique, renforçant l'idée que la crise agricole est devenue structurelle.

En conclusion, ces manifestations traduisent un malaise profond du monde agricole, largement compris par l'opinion publique malgré une certaine lassitude de la part des français. Ce sujet est un véritable débat de société sur la manière de concilier soutien aux agriculteurs, contraintes écologiques et vie

quotidienne des citoyens. Parce que les agriculteurs n'avanceront pas dans leur combat sans soutien des citoyens.

Alors veillons à nous faire entendre mais en maintenant une opinion publique favorable.

Lucas : Merci à vous pour cet éclairage. On va faire une pause avec un morceau D'Indochine, L'Aventurier.

Louise : C'est au tour d'Antoine et Paul qui nous alertent sur les enjeux du travail illégal.

## 05 Le travail illégal (Antoine et Paul)

Antoine : Bonjour merci Louise de nous accueillir. Le monde agricole est effectivement concerné par ce sujet car les actualités ces dernières années nous ont montré que ces pratiques étaient récurrentes dans certains domaines agricoles.

Rappelons Tout d'abord le travail illégal constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour les entreprises et particulièrement pour les chefs d'exploitation, qui portent la responsabilité juridique, sociale et économique de leur structure.

Paul : Derrière ce terme se cachent différentes pratiques telles que le travail dissimulé, l'emploi de salariés non déclarés ou encore le non-respect des obligations administratives. Si certains peuvent être tentés d'y recourir pour réduire les coûts ou faire face à des difficultés financières, les risques encourus sont pourtant considérables. Sanctions pénales, lourdes amendes, redressements de cotisations, atteinte à la réputation et mise en péril de la pérennité de l'exploitation : les conséquences peuvent être graves et durables. Il est donc essentiel pour tout chef d'exploitation de comprendre les dangers du travail illégal afin de sécuriser son activité et protéger son entreprise.

Écoutons le témoignage de M. Bertrand Rouquie, chef d'une exploitation agricole dans le sud de la Dordogne qui donne son point de vue sur le travail illégal, ses causes et ses conséquences.

1- selon vous, quelles sont les raisons principales qui poussent certaines entreprises à recourir au travail illégal ?

2- quelles sont, d'après vous, les conséquences les plus importantes du travail illégal, tant pour les employés que pour les entreprises et la société en général ?

3- si vous aviez la possibilité de changer une chose dans la manière dont le travail illégal est abordé, quelle serait-elle et pourquoi ?

Extrait

Antoine : Merci Mr Rouquie, pour avoir partagé votre avis. Rappelons que objectivement, la lutte contre le travail illégal garantit à tout salarié l'ensemble des droits auxquels il peut prétendre. Pratiquer l'agriculture dans un cadre légal c'est donc s'assurer du bien-être de l'exploitant, de l'exploitation et de ses ouvriers.

**Lucas : C'est vrai que déjà, le monde agricole fait face à de nombreuses difficultés et contourner les règles ne paraît pas être une solution. Mais des solutions il y en a et c'est justement ce que Victor et Kévin vont nous partager.**

**Louise : Oui Lucas, Victor et Kevin ont réalisé un reportage où ils ont rencontré des spécialistes de la question du recrutement en agriculture. On sait que certaines exploitations selon les saisons et les productions ont de grandes difficultés à recruter de la main d'œuvre. Dites-en nous plus**

## 06 Les difficultés de recrutements (Victor et Kévin)

**KEVIN :** Bonjour à toutes et à tous nous nous sommes interrogés sur le sujet des difficultés des recrutements dans le monde agricole principalement dans l'arboriculture, nous en entendons beaucoup parler autour de nous et c'est un sujet essentiel pour la durabilité des exploitations avec un fort besoin de main d'œuvre.

**VICTOR :** Par exemple les difficultés rencontrées sont de trouver des ouvriers performants et qui restent pour la durée de la saison. Ce sujet nous concerne donc car nous sommes les agriculteurs de demain.

**KEVIN :** Nous avons donc réalisé 2 interviews auprès de professionnels du secteur

Pour commencer nous avons joint Antoine Nardot un agriculteur en entreprise individuelle spécialisée dans l'arboriculture plus précisément dans les pommes pour parler de ses difficultés. On l'écoute : tendez bien l'oreille, il est au téléphone.

### INTERVIEW

**VICTOR : Ce n'est pas facile pour un agriculteur de trouver des solutions. Nous avons donc rencontré madame Laffargue Valérie directrice de l'ANEFA (Association National d'emploi de formation en agriculture) qui consiste a mettre en relation employeur et employé et offre d'emploi sur le secteur agricole. On l'écoute**

## **INTERVIEW**

Lucas : Merci pour ces interventions éclairantes et utiles. Nous arrivons à terme de notre émission. Mais avant de vous quitter je vais demander à Louise, de prendre sa casquette d'apprentie et de nous partager un sujet qui lui tient à cœur qu'elle a mené avec Laura et Léo, absents aujourd'hui.

Louise : merci Lucas. Oui j'en profite pour saluer Laura et léo.

Aujourd'hui, je vous parle d'un sujet qui nous concerne tous : le rapport au travail, mais vu à travers deux générations opposées.

Le travail a-t-il la même importance à 20 ans qu'à 60 ?

Est-ce qu'on est plus fidèle à une entreprise avant qu'aujourd'hui ?

Comment chaque génération perçoit-elle l'autre ? Quand d'un côté, il y a ceux qui entrent tout juste dans la vie professionnelle. De l'autre, ceux qui en sont à la fin de leur carrière.

Pour répondre à ces questions, nous avons interrogé six personnes, autour de trois questions communes, adaptées selon leur génération.

Chez les jeunes : Julien, 24 ans, vendeur ; Benjamin 23 ans JA, et Damien, 25 ans, agriculteur .

Chez les plus âgés : Murielle, 61 ans, agricultrice, Daniel, 63 ans, agriculteur et Françoise, 72 ans, kinésithérapeute ;

On commence avec les jeunes :

Quelle place occupe le travail dans votre vie ?

## **TÉMOIGNAGES**

**On voit donc que pour les jeunes le travail compte beaucoup pour eux tout en restant flexible.**

Voyons maintenant comment cette question est perçue par les seniors.

## **TÉMOIGNAGES**

**On a pu comprendre que le travail est très important dans la vie des seniors.**

On a ensuite demandé aux jeunes :

“Que pensez-vous du rapport des seniors au travail ?”

### **TÉMOIGNAGES**

**Les jeunes trouvent que les méthodes de travail ont évolué.**

De leur côté, on a demandé aux plus âgés :

“Que pensez-vous du rapport des jeunes au travail aujourd’hui ?”

### **TÉMOIGNAGES**

**Les personnes âgées trouvent que les jeunes restent moins motivés qu’à leur époque.**

Et enfin, nous avons demandé aux jeunes:

“Aimeriez-vous rester dans votre entreprise toute votre carrière ?”

### **TÉMOIGNAGES**

**Les jeunes ont pour objectif de rester dans la même entreprise toute leur vie.**

Puis Chez les seniors, la question était :

“Avez-vous changé d’entreprise durant votre carrière ?”

### **TÉMOIGNAGES**

**Les personnes âgées n’ont pas changé d’entreprise et ont fait le même travail tout au cours de leur vie.**

En conclusion, nous avons pu voir que les jeunes et les plus anciens ont des visions différentes du travail. Dans le monde agricole, les deux générations sont prêtes à travailler beaucoup et restent attachées à leur métier. Cependant, elles ne le conçoivent pas de la même manière : les plus anciens privilégient souvent le travail intense et l’expérience, tandis que les jeunes recherchent davantage d’équilibre et d’innovation. Ainsi, même si l’engagement est le même, la façon de travailler évolue avec les générations.

Lucas : merci beaucoup Louise pour cette dernière intervention qui élargit un peu notre réflexion au monde du travail en général. Nous espérons que vous avez passé un bon moment en notre compagnie. En ce qui nous concerne, on a apprécié l'expérience !

On remercie Sam, on remercie Christian, merci à tous ceux qui ont accepté de se faire interviewé. On vous souhaite une belle journée et bonne continuation dans vos activités . Et n'oubliez pas, le travail c'est la santé ! Il faut en prendre soin !!!